



Étude de cas – Cancer de la peau

Cette histoire réelle souligne l'importance vitale de Best Doctors^{®1} – entreprise qui dirige les gens vers les meilleurs soins médicaux.



RBC
Assurances



Cette histoire réelle souligne l'importance vitale de Best Doctors – entreprise qui dirige les gens vers les meilleurs soins médicaux.



Alice*, 37 ans

Canada

Diagnostic initial

À 37 ans, Alice était le modèle même de la jeune mère de famille active. Sur une période d'environ un an, Alice constata l'apparition de lésions cutanées sur sa poitrine. Réalisant que ces lésions grossissaient, Alice décida de consulter son dermatologue.

Le dermatologue effectua des biopsies de ces lésions. Les résultats d'analyse révélèrent qu'il s'agissait d'un lymphome T cutané, aussi appelé mycosis fongoïde, une tumeur maligne.

Incertitude

Lorsque le laboratoire confirma le diagnostic, Alice fut adressée à un oncologue, spécialiste du traitement des tumeurs malignes. L'oncologue offrit alors deux choix de traitement à Alice : la radiothérapie ou le traitement par rayons ultraviolets.

Avis de Best Doctors

Confrontée à un diagnostic très grave et à deux choix de traitement, Alice demanda à Best Doctors de la conseiller. Best Doctors confia immédiatement le dossier à un éminent oncologue spécialisé dans ce type de cancer. Après avoir examiné le dossier, celui-ci indiqua que la radiothérapie n'était pas la solution appropriée pour cette patiente parce que ce type de traitement ne pouvait être utilisé qu'une fois au cours de la vie d'Alice et qu'il pouvait provoquer de graves complications, dont une nécrose de la peau et le développement ultérieur de tumeurs malignes.

L'autre solution, le traitement par rayons UV, ne constituait pas non plus une bonne solution en raison du risque de ne pas parvenir à contrôler la maladie. Le traitement était également inapproprié si Alice désirait avoir un autre enfant.

Traitement et résultat

Le spécialiste de Best Doctors recommanda l'utilisation combinée de traitements découverts récemment, dont l'utilisation de médicaments antiprolifératifs, la photophérèse extra-corporelle et un traitement par anticorps anti-CD 25. Ce dernier traitement ciblait tout particulièrement les cellules cutanées cancéreuses d'Alice. Toutes ces solutions de rechange comportaient beaucoup moins de risques que les traitements par radiation.